

Mollusques terrestres de Bretagne : Quelques nouveautés

Jean Yves Monnat

Un inventaire des escargots et limaces de Bretagne a été entrepris depuis 1992 : premières surprises.

N'ayant pas particulièrement la réputation d'être une terre à escargots, la Bretagne ne semble guère avoir attiré les spécialistes de ce groupe. Les rares inventaires disponibles sont l'oeuvre de quelques naturalistes locaux du 19^{ème} siècle : Caillaud pour la Loire-Atlantique (1865), Taslé pour le Morbihan (1867), Desmars pour l'Ille-et-Vilaine (1873), et Daniel pour les environs de Brest (1883). Leurs observations sont complétées par celles de deux grandes figures de la malacologie française : Bourguignat, qui a fait le tour de la Bretagne en 1860, et Germain qui s'est intéressé aux mollusques terrestres de l'ouest de la France au tout début du siècle (1906). Pour être à peu près complet, il faut ajouter une publication plus récente de Chevallier (1970), consacrée aux limaces de notre région. Au total, ce sont 75 espèces environ que ces divers naturalistes ont répertoriées sur l'ensemble de la Bretagne.

Lors de l'assemblée générale de la SEPNB de Carantec, au printemps 1992, l'idée avait été lancée d'un inventaire cartographique des escargots et limaces de Bretagne, et un petit stage d'initiation avait été organisé dès l'automne pour une quinzaine de personnes. Un an plus tard, il n'est pas sans intérêt de faire un premier bilan de cette expérience, d'autant que les premières prospections ont déjà permis

d'ajouter quelques espèces aux listes anciennes. C'est à ces quelques nouveautés qu'est consacrée cette courte note.

Carychium tridentatum

Dans sa faune de France des mollusques terrestres, Germain (1930) considérait que cette espèce n'était répandue que dans la moitié méridionale de la France. En dépit de cela, la carte de distribution fournie par Kerney & Cameron (1979) englobe la totalité du pays. A ce jour, ce minuscule escargot terrestre proche des limnées n'a été trouvé qu'à Brest (1992). Il est évident qu'il le sera ailleurs, mais sa taille inférieure à deux millimètres ne facilite pas sa recherche, et il n'est pas toujours facile à distinguer de *Carychium minimum*, beaucoup plus commun.

Azeca goodalli

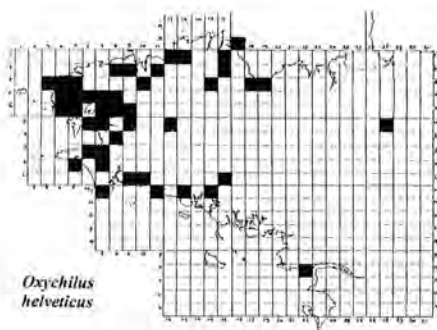
On peut s'interroger sur les éléments qui ont conduit Germain (1930) à écrire que ce petit escargot était répandu dans toute la France, puisqu'aucun catalogue breton ne le mentionne. D'ordinaire, cet auteur prend pourtant la précaution d'évoquer la rareté d'une espèce, voire son absence de telle ou telle région de France. Sans doute est-ce cette indication de Germain qui a autorisé Kerney & Cameron (1979) à inclure la Bretagne dans leur carte de répartition. La découverte d'une petite station en

presqu'île de Crozon a donc été une surprise. De nombreuses prospections dans des habitats a priori favorables (mousses, au bord de ruisseaux et dans des milieux plutôt boisés) sont restées vaines, et cette unique localité reste donc très isolée.

Oxychilus helveticus

Zonite à manteau noir

A propos de cette espèce, Germain écrit en 1930 : "... n'est pas connu en France avec certitude ; il sera probablement retrouvé dans nos régions de l'Ouest." Cette prédiction est aujourd'hui passée dans les faits puisque la carte de Kerney & Cameron (1979) inclut la totalité du littoral normand et picard, mettant un gros point d'interrogation sur le reste de la France. En fait, les prospections menées depuis 1992 ont pour l'instant permis de la trouver en 63 localités réparties sur l'ensemble de la Bretagne. Elle est très régulière, et parfois abondante au bord des ruisseaux, mais semble toutefois se raréfier vers le sud et l'est de la péninsule. C'est un escargot très facile à identifier, du moins lorsqu'il est vivant : le bord du manteau, visible par transparence à l'ouverture de la coquille, montre une large bande noire, et il émet une nette odeur d'ail lorsqu'il est manipulé.



plutôt sur les terrains calcaires, cette espèce est inféodée aux sols acides. Sa présence en Bretagne n'est donc pas complètement surprenante. Depuis septembre 1992, elle a été trouvée en quatre localités finistériennes dans le Cap Sizun et autour de Brest. Elle semble plus facile à observer par temps très humide, sur les souches et les champignons, dans les sous-bois.

Tandonia budapestensis

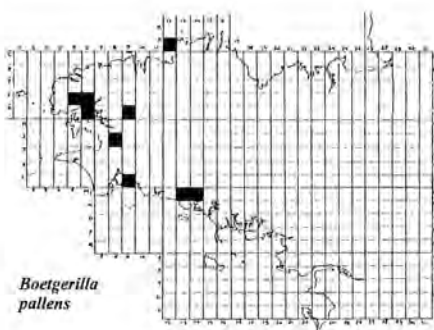
Limace de Budapest

Cette limace à crête de taille moyenne (jusqu'à 7 cm) est originaire d'Europe centrale et se serait répandue vers le nord et vers l'ouest au cours de ce siècle. Jusqu'à présent, sa seule localité connue en France était la région de Rennes où elle se trouve depuis 1981 au moins (Hommay 1991). Elle vient d'être trouvée dans le Morbihan, près d'Hennebont. Grande amatrice de racines et de graines, la limace de Budapest peut causer de sérieux dégâts aux cultures. Ces moeurs ont certainement favorisé son extension, et il est tout à fait probable qu'on la trouve en d'autres localités de Bretagne.

Boetgerilla pallens

Limace blanchâtre

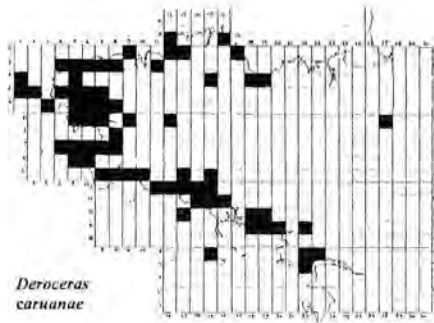
Appartenant à la même famille que la limace de Budapest, elle est comme elle



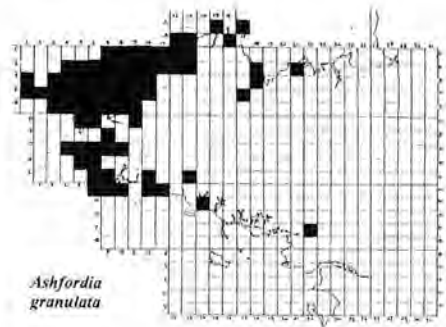
Zonitoides excavatus

A ma connaissance, cette zonite n'avait jamais été signalée en France : Germain (1930) ne l'évoque même pas, et la carte de Kerney & Cameron (1979) ne l'indique que dans les îles britanniques, aux Pays Bas et au Danemark, posant cette fois encore un point d'interrogation sur le Massif Armoricaïn. Contrairement à la grande majorité des escargots qui se plaisent

une nouvelle venue dans notre faune. Elle serait originaire du sud-est de l'Europe et a récemment étendu son domaine vers le nord jusqu'en Suède et vers l'ouest jusqu'en Irlande. En France, sa distribution est encore mal connue. Depuis le début de l'enquête, elle a déjà été trouvée dans six localités bretonnes (Lorient, Pont-Scorff, Fouesnant, Châteaulin, Brest et Lannion).



Deroceras caruanae



Ashfordia granulata

Deroceras caruanae

Limace maritime

Il peut paraître étonnant de voir traiter comme "nouveau" une des espèces les plus répandues de Bretagne, puisqu'elle a été signalée en 109 localités depuis 1992. En fait, selon Chevallier (1972), cette limace n'a été reconnue en France que depuis 1948 et aurait auparavant été confondue avec une espèce voisine, la limace laiteuse (*Deroceras reticulatum*), elle aussi très commune.

Euconulus alderi

La distribution de ce minuscule escargot des marais est mal connue. Cela vient sans doute en partie du fait qu'il n'a longtemps été considéré que comme une variété d'une espèce plus répandue (*Euconulus fulvus*). Depuis mars 1992, il n'a été découvert qu'en trois localités finistériennes et morbihannaises : Crozon, Brennilis et Plœmeur.

Cochlicella barbara

Cochlicelle épaisse

La carte fournie par Kerney & Cameron (1979) est conforme à l'idée que l'on se fait classiquement de la distribution de cette cochlicelle : une espèce méditerranéenne quasi stricte, avec toutefois de rares stations atlantiques très isolées, dans les Pyrénées Atlantiques et sur le littoral de la Manche, jusqu'en Belgique et en Angleterre. Ses auteurs n'ont

manifestement pas eu connaissance de la synthèse produite un an plus tôt par Testud (1978), où la cochlicelle épaisse apparaît nettement comme une méditerranéenne-atlantique : le hiatus entre les Pyrénées et la Normandie est comblé par de très nombreuses localités sur le littoral du golfe de Gascogne et par huit stations dans les cinq départements bretons. Depuis 1992, elle a été découverte en trois nouveaux points du Morbihan (Larmor-Plage) et du Finistère (Clohars et Plouescat). Ce petit escargot est à rechercher chez nous dans les dépressions dunaires et en limite de prés salés, mais il faut se garder de le confondre avec certaines formes jeunes de la cochlicelle aiguë très commune sur tout notre littoral.

Ashfordia granulata

Escargot velu

Ce n'est pas à proprement parler une nouveauté pour la faune bretonne, mais la connaissance de sa distribution a fait de tels progrès en deux ans qu'on ne peut la passer sous silence.

Au cours de l'été 1859, J. Bourguignat prospecte les environs de Morlaix et y découvre une espèce inconnue de lui, qu'il décrit sous le nom d'*Helix psaturochaeta*. Il la dit très commune près du mur de l'hôpital. Cet animal sera par la suite identifié comme *Ashfordia granulata*, escargot alors considéré

Ashfordia granulata (en haut) est un des trois escargot bretons dont la coquille est couverte d'une pilosité. On le distingue assez facilement de l'escargot hérissé (*Trichia hispida*) et de l'escargot verdâtre (*Ponentina subvirescens*) par l'absence d'ombilic ainsi que par la finesse et la couleur plutôt beige de sa coquille. La zonite à manteau noir (*Oxychilus helveticus*) (milieu droite) doit son nom à la coloration de l'animal lui-même, formant une bande très sombre à l'entrée de la coquille. Manipulé, il émet une odeur d'ail caractéristique. L'hygromie carénée (*Hygromia cinctella*) (milieu gauche) peut atteindre 12 mm de diamètre. On l'identifie aisément à sa carène claire et à sa forme nettement conique. La limace maritime (*Deroceras caruanae*) (en bas) est une des limaces les plus répandues de Bretagne. (Clichés M. Cossec).



comme endémique des îles britanniques. C'est dire que la localité finistérienne a fait, jusqu'à une date récente, figure de curiosité, voire d'exception.

En fait, une seconde localité finistérienne avait été découverte dès la fin du 19^{ème} siècle : selon Daniel (1883), "*Elle abonde aux environs de Brest*". Mais cette référence est passée inaperçue des auteurs qui par la suite ont traité de l'espèce. L'inventaire débuté en 1992 a permis de la trouver en 137 localités des Côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan ! C'est incontestablement dans le nord du Finistère qu'elle est le plus abondante, habitant même la plupart des îles de l'Archipel de Molène et Ouessant. Sa répartition paraît de plus en plus discontinue vers le sud et vers l'est : en dépit de prospections attentives elle paraît rare dans la région de Lorient, mais elle vient d'être observée à La Roche Bernard (janvier 1994). Il faut enfin signaler qu'elle a également été découverte dans le nord de la péninsule ibérique, ce qui permet de la classer aujourd'hui parmi les espèces lusitaniennes, c'est-à-dire dont la répartition, ne s'éloignant guère du littoral atlantique, s'étend du Portugal au îles britanniques.

Son milieu de prédilection est surtout constitué par les étendues d'orties, notamment au bord des rivières et dans les sous-bois clairs. Dans les Côtes d'Armor et le Finistère, l'escargot velu est également régulier en bord de mer, autour des ravenelles par exemple.

Hygromia cinctella

Hygromie carénée

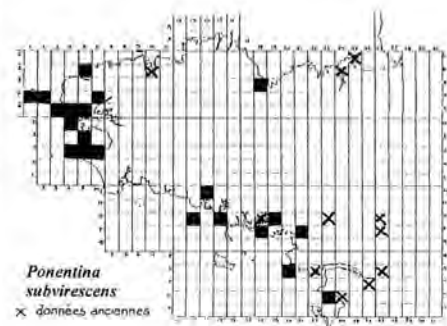
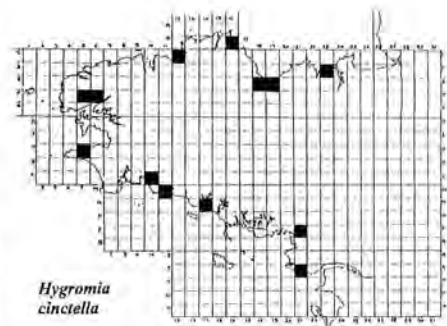
L'une des plus grosses surprises de ce début d'enquête est certainement la découverte de cette espèce méditerranéenne en sept localités de Bretagne. La carte de Kerney & Cameron (1979) montre que, du pourtour méditerranéen, l'hygromie carénée remonte la vallée du Rhône jusqu'en Suisse et le littoral du golfe de Gascogne jusqu'à la Gironde, sa présence en Grande Bretagne dans le Devon étant considérée comme une introduction. Une référence au moins a échappé à ces auteurs, puisque l'espèce a été identifiée dès 1948 dans les jardins du laboratoire maritime de Dinard (Picard 1948). Si l'on ajoute à cela les localités découvertes depuis le début de l'enquête (La Baule, La Roche Bernard, Larmor-Plage, Nevez, Concarneau, Brest et Lancieux), c'est une bonne partie du pourtour de la péninsule

qui paraît colonisée. Il peut bien entendu, comme dans le Devon, s'agir d'introductions : escargots et limaces sont aisément importés, notamment parmi des végétaux introduits. Toutefois, l'hypothèse d'une répartition naturelle ne peut être écartée : de nombreuses espèces animales et végétales dites *méditerranéennes-atlantiques* présentent des schémas de distribution analogues, remontant le long du littoral atlantique jusqu'au Massif Armoricaïn ou au delà.

Ponentina subvirescens

Escargot verdâtre

L'escargot verdâtre n'est pas non plus une réelle nouveauté pour la Bretagne. En 1906 déjà, Germain lui avait consacré quelques pages dans sa monographie sur les mollusques terrestres du massif armoricaïn. A cette époque, sa répartition connue se limitait cependant à la partie la plus orientale de la péninsule (Loire Atlantique, Morbihan et Ille-et-Vilaine), la limite occidentale de l'aire continue se situant à Vannes, et une citation de Morlaix (non reprise en 1930) faisant figure d'isolat. La carte fournie par Kerney & Cameron (1979) est élaborée sur cette base, mais ne



reprend ni les données d'Ille-et-Vilaine, ni celle de Morlaix. Depuis 1992, l'espèce a été notée en 32 localités, dont bon nombre à l'ouest de l'aire anciennement connue, et notamment à Groix et Pont-Scorff, dans le Cap Sizun, en presqu'île de Crozon, sur les falaises brestoises, à Molène et Ouessant, à Plouguerneau. En Basse-Bretagne, elle paraît confinée aux pelouses littorales, particulièrement dans les zones riches en silènes maritimes. Il s'agit là d'une espèce lusitanienne (ou ibéro-atlantique) qui atteint sa limite nord dans le sud du Pays de Galles. ■

Références

BOURGUIGNAT J.R. 1860 - Malacologie terrestre et fluviatile de la Bretagne. Paris, 178 p.

CAILLAUD F. 1865 - Catalogue des radiaires, des annélides, des cirrhipèdes et des mollusques marins terrestres et fluviatiles recueillis dans le département de la Loire-Inférieure. Nantes, 323 p.

CHEVALLIER H. 1970 - Les limaces de Bretagne. Penn ar Bed, n° 62 : 370-389.

CHEVALLIER H. 1973 - Répartition en France de *Deroceas caruanae* (Pollonera, 1891). *Haliotis*, 3 : 205-207.

DANIEL F. 1883 - Faune malacologique, terrestre, fluviatile et marine des environs de

Brest. *Journal de Conchyliologie*, 31, 223-264, 330-391.

DESMARS J. 1873 - Essai d'un catalogue méthodique et descriptif des mollusques terrestres, fluviatiles et marins, observés dans l'Ille-et-Vilaine, les départements limitrophes de l'ouest de la France et sur les côtes de la Manche, de Brest à Cherbourg. Rennes, 94 p.

GERMAIN L. 1906 - Etudes sur quelques mollusques terrestres et fluviatiles du Massif Armoricaïn. *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest France*, 2° série, 6 : 1-68.

GERMAIN 1930-31 - Faune de France, 21, 22. Mollusques terrestres et fluviatiles. Paris Lechevallier.

HOMMAY G. 1991 - Biologie de *Tandonia budapestensis* (Hazay, 1881), une limace mal connue en France. *Vertigo*, 1 : 37-42.

KERNEY M.P. & CAMERON R.A.D. 1979 - A field guide to the land snails of Britain and north-west Europe. Collins, London.

PICARD J. 1948 - *Hygromia cinctella* Drap. en Bretagne. *Journal de Conchyliologie*, 88 : 157-158.

TASLÉ 1867 - Catalogue des mollusques marins, terrestres et fluviatiles observés dans le département du Morbihan. Vannes, 72 p.

TESTUD A.M. 1978 - Répartition en France de l'espèce *Cochlicella ventricosa* (Draparnaud, 1801) (gastéropode pulmoné terrestre). *Haliotis*, 9 : 95-98.



M. Cossec

En activité, *Boetgerilla pallens* a autant l'aspect d'un ver de terre que d'une limace.